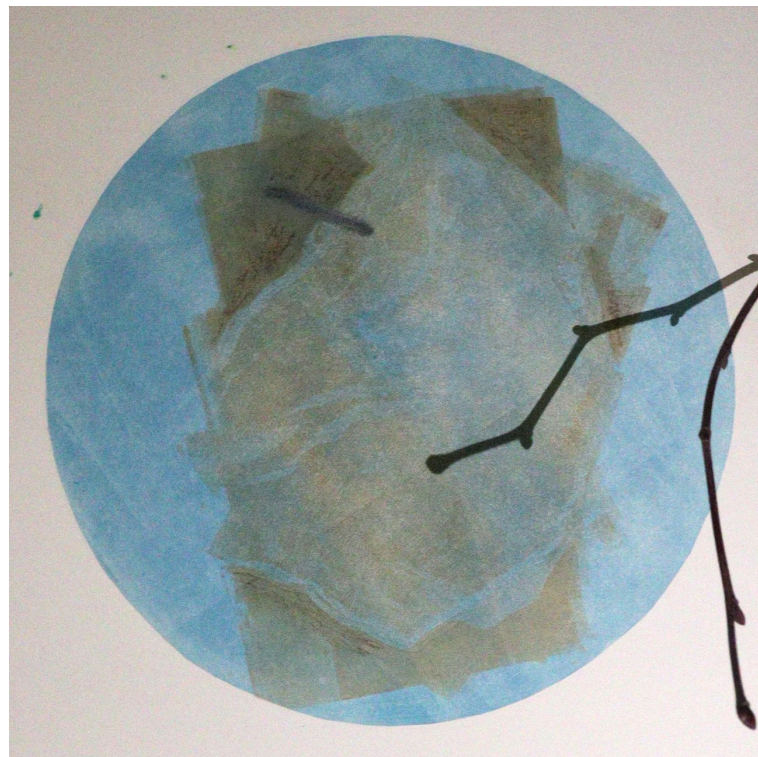


N i c o l e G R U Y E R 2 0 2 4

Métamorphoses

Nicole Gruyer Ensa Bourges



Terre

2023, monotype, 37,4 x 37,4 cm

Ce sur quoi je travaille, c'est un environnement hostile (la forêt n'est pas sans danger, elle est un enjeu économique et politique et l'ouragan bien plus) et, en même temps, un lieu merveilleux, un espace mouvant. Comment nous atteint-il? Avec quelle force, avec quel degré de danger au travers de ses éléments constitutifs? Je m'interroge sur la représentation du mouvement (dansé, mais pas seulement) qui passe et s'enfuit. Je suis sur un travail d'environnement, je crée une ambiance.

Le hasard intervient beaucoup dans mon processus de travail : j'aime partir sans savoir où je vais (j'aime relire La promenade de Robert Walser), me retrouver à vivre quelques temps en forêt, travailler à partir d'un tissu de soie pongée qui s'envole.

Dans mon travail tout n'est pas décidé à l'avance. Je m'attache à des matériaux et à des situations et je laisse ensuite le hasard agir par rapport à ces éléments-là. Je porte beaucoup d'attention aux matériaux que je choisis, à leur qualité et à l'utilisation que je peux en faire. Donc, des qualités tactiles, de transparence, de légèreté, de captation de la lumière. Ne pas passer à côté de mes sensations : c'est ancré dans mon expérience de danseuse qui joue sur le tactile, les sens de la proprioception.

Depuis quelques temps mon rapport au monde se fait à partir du sol. Suis-je à la recherche d'un nouvel aplomb? D'un vécu autre? D'une nouvelle métamorphose?

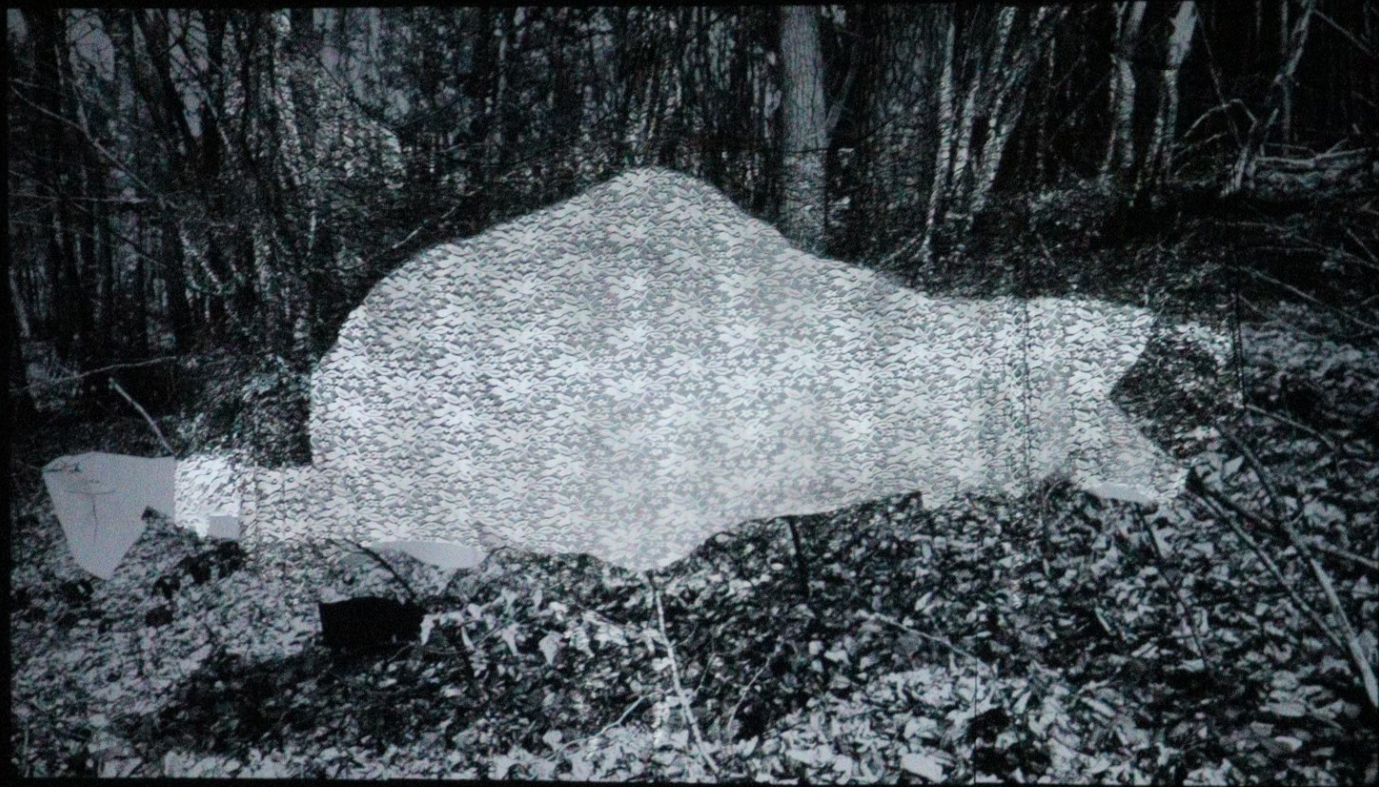
En tout cas, certainement dans le flux.

Installé sur une structure métallique longue de 5 mètres et haute de 4 mètres un écran fait de lés de de papier soft touch noir qui absorbe la lumière sur lequel est projetée une photo noire et blanc : en forêt, un voile blanc de soie pongée, il y avait du vent, du soleil, le voile s'est envolé, s'est posé sur des branches, j'ai pris la photo.

J'ai vu une danseuse recouverte d'un voile blanc faisant un grand jeté. Un mouvement d'élévation, de liberté.

Une chauve-souris découpée dans de la dentelle colorée en gris à l'encre de chine est installée sur un filin, elle recouvre la photo, elle peut être glissée sur le côté par le regardeur. Les apparition/disparition sont des mouvements, des formes, on voit, on ne voit pas. Ce sont les deux faces d'une même chose.

Voile dansant en forêt
2023, photo, 4000 x 2250 cm



Six Monotypes

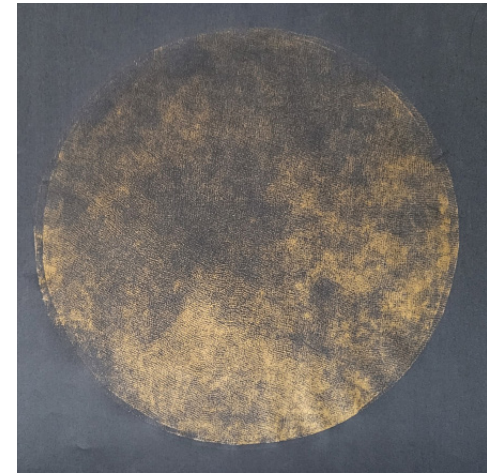
Réalisés sur une presse à gravure taille douce. Des fonds enduits d'encre à lithographie sur un support plastique. Dans mon projet artistique le tissu a sa place, j' ai créé des formes à partir de morceaux de tissu, le papier qui reçoit la gravure est le papier Soft Touch que j'utilise pour mes aquarelles, pour mes écrans de projection etc...



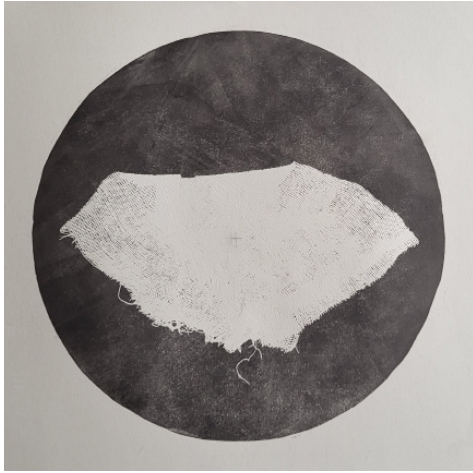
Taratane 1
2023, monotype, 37,4 x 37,4 cm



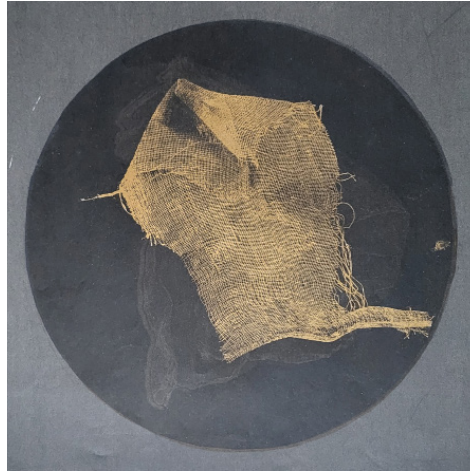
Songe de jour
2023, monotype, 37,4 x 37,4 cm



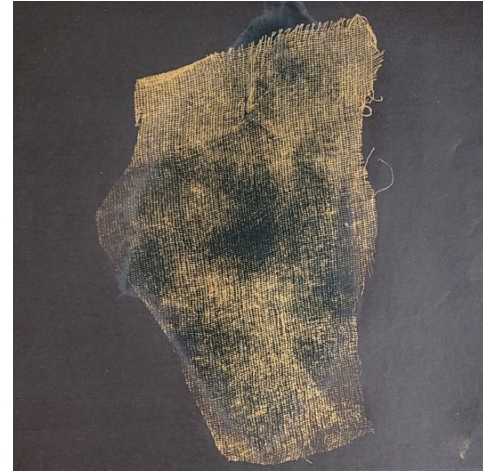
Songe de nuit
2023, monotype, 37,4 x 37,4 cm



Batwoman
2023, monotype, 37,4 x 37,4 cm



Taratane 2
2023, monotype, 37,4 x 37,4 cm



Taratane 3
2023, monotype, 37,4 x 37,4 cm

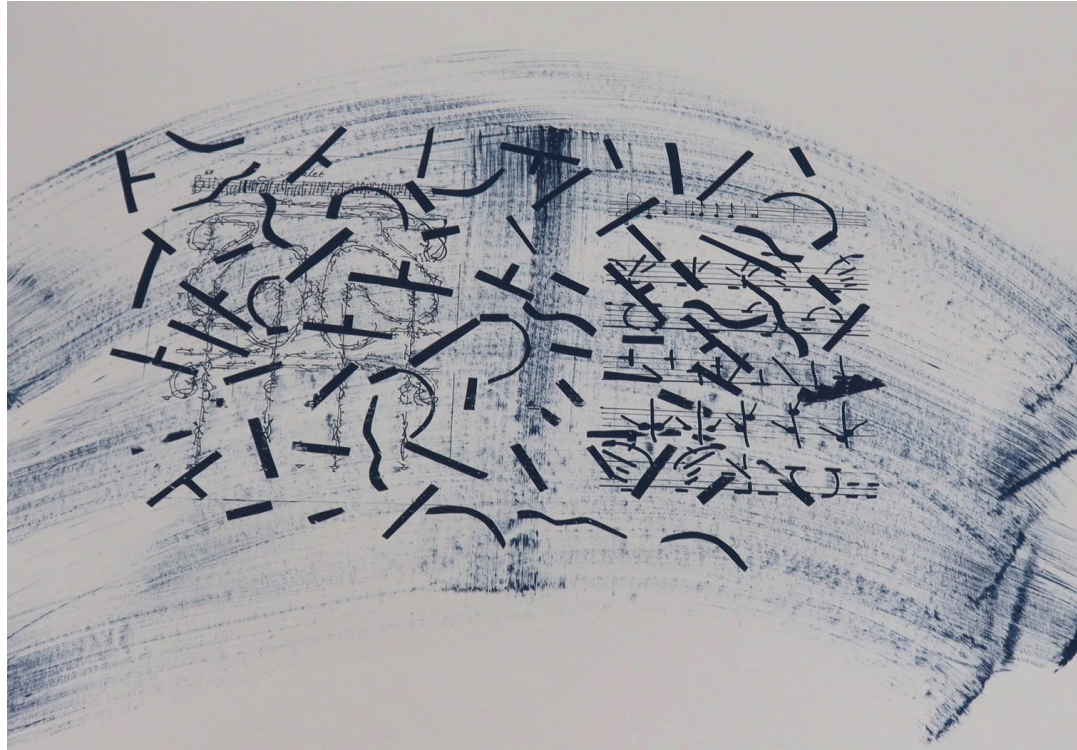
Le mouvement dansé sérigraphié

A partir de symboles de la nomenclature Benesh et de mes propres symboles, j' ai créé des monotypes sérigraphiés. Le mouvement s'est déployé au fur et à mesure des monotypes.

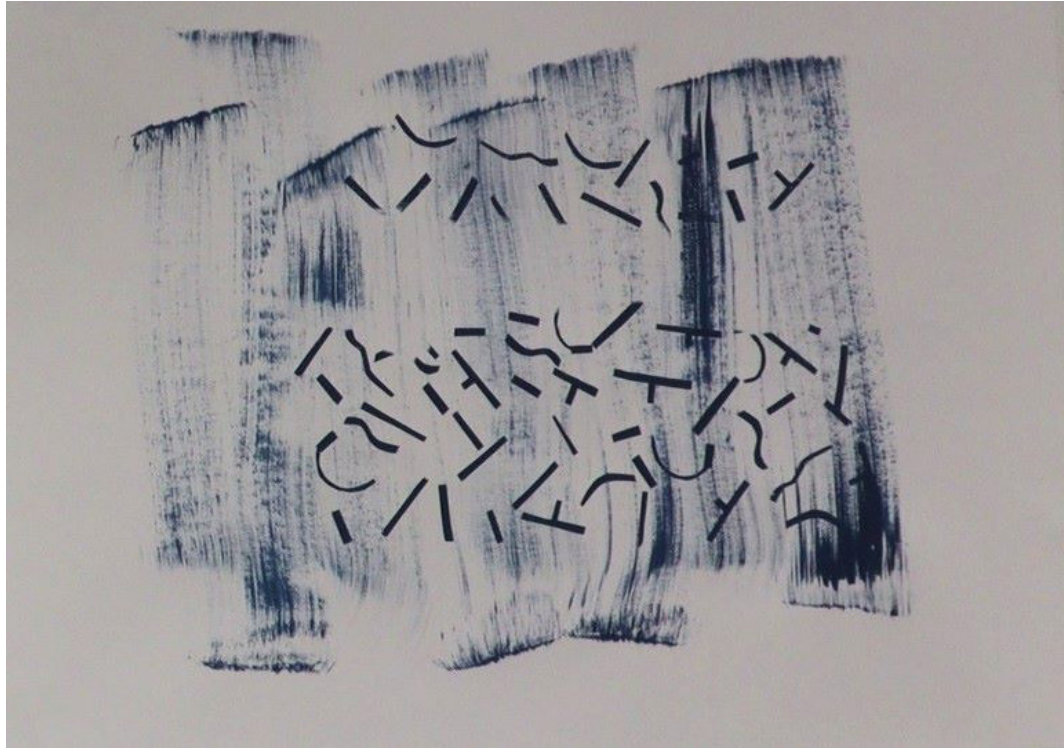


Partition 1

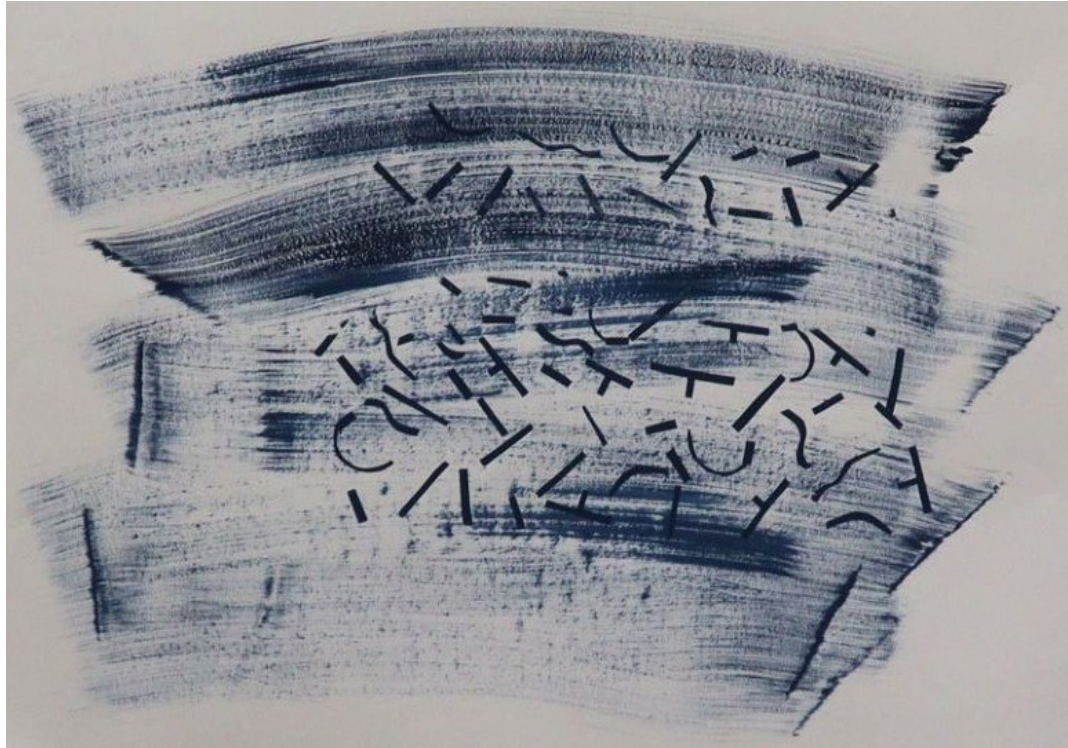
2023, sérigraphie papier, 100 x 73 cm



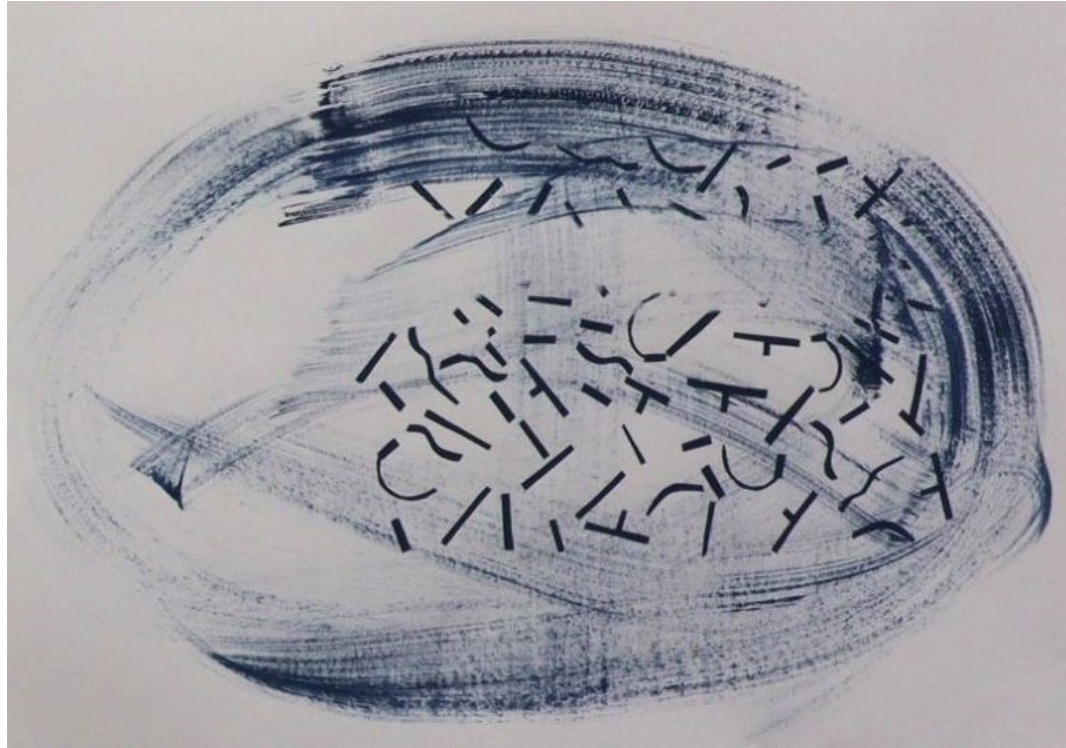
Partition 2
2023, sérigraphie papier, 100 x 73 cm



Mouvement 1
2023, sérigraphie papier, 100 x 73 cm



Mouvement 2
2023, sérigraphie papier, 100 x 73 cm



Mouvement 3
2023, sérigraphie papier, 100 x 73 cm

Les céramiques sérigraphiées

Photographie de paysages pétrifiés et austères sérigraphiée sur plaque de céramique



Paysage éclaté

2023, sérigraphie sur plaque céramique, 42 x 33,2 cm



Anecdotes sur ardoise

2023, sérigraphie sur plaque céramique, 70 x 50 cm

Le flux

C'est le temps qui passe, le flux, le reflux, les vagues. la structure est au sol qui ramène au statut maritime, des tissus venteux dans un camaïeu bleu, des morceaux de voiles avec lesquels j' ai dansé. C'est aussi un ouragan comme dans les territoires d' Outre-Mer traversés par des conflits, des violences, ouragan qui arrive maintenant à notre porte.



Le flux
2024, métal, voiles et ventilateur , diamètre 200 cm

Indifférences - film 4' 36 - <https://youtu.be/J6yVr2EpJFI>

Je filme une incompréhension, un manque de réaction de plusieurs personnages face à 2 personnages qui tombent inanimés par terre. J'ai voulu signifier par la répétition de ces gestes le résultat que provoque sur nous le flux incessant, la submersion presque totale par les réseaux sociaux, la télévision ou autres médias d'images décontextualisées sur la guerre, la violence, l'injustice ou le malheur de l'autre. Le résultat c'est la sidération des « regardeurs ». Le malheur, la mort violente de l'autre, deviennent des objets que l'on enjambe. Avec une certaine mécanique automatique. Ces personnages qui enjambent ce sont tous les autres pays du monde qui restent sourds, indifférents.

La danse des chauves-souris - film 2' 18 - <https://youtu.be/b4CnoEGIPQA>

C'est une chorégraphie qui raconte l'éveil et l'envol des seuls mammifères au monde à voler : les chauves-souris. On pense à la danse Serpentine de la Loï Fuller (1892), mais leurs ailes sont détachées de leurs corps, contrairement au costume que portait Loï Fuller. Elles s'éveillent.....

La lumière : à la façon des films de Maya Deren : les contrastes du noir et de la lumière, le silence, la sobriété. Les chauves-souris volent la nuit.

Les costumes : le corps des danseuses est recouvert entièrement de noir. Seules les ailes sont éclairées, elles sont faites d'un voile plissé, plissé comme la robe Delphos de Mariano Fortuny.

L'incroyable évasion de Suhaila Salimpour - film 9' 24 - <https://youtu.be/CGW0SkQAOoA>

Comment relier, interconnecter le Film au Textile ou le Textile au Film?

J'ai utilisé la bande magnétique d'un film que j'avais réalisé il y a 10 ans sur la performance d'une célèbre danseuse de cabaret Suhaila Salimpour avec qui j'ai travaillé de longues années. J'ai réalisé au tricot avec des aiguilles numéro 8, 80 mailles au point de mousse sur une vingtaine de rangs. Longtemps et lentement, j'ai filmé sur un fond noir ce nouveau morceau de textile suspendu à un mobile, il est éclairé afin que chaque maille capte la lumière et la réfléchisse, un son hypnotique nous berce jusqu'à la possibilité d'une transe.

2023 - 2020



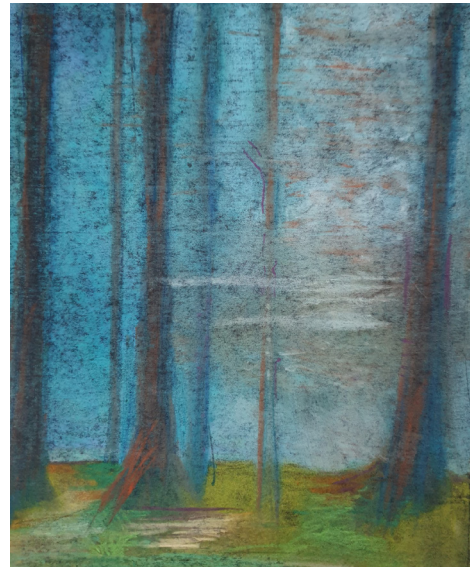
Forêt d'arbres bleus et gris
2023, acrylique sur lés de papier, 50 x 250 cm



Chauve-souris cachant la forêt
2023, dentelle et acrylique sur lés de papier, 17 x 21 cm

Série Arbres

2021, pastel sur papier, 30 x 23 cm





Arbres
2021, pastel sur papier, 23 x 30 cm



Arbres

2021, pastel sur papier, 23 x 17 cm



Ane regardant du linge sécher dans un cloître
2021, posca sur papier, 19,5 x 14,5 cm



Les trois soeurs
2021, pastel gras sur papier, 46,5 x 30 cm



Bollywood
2020, crayon et encre sur papier, 50 x 45 cm



Usine
2020, acrylique et crayon sur toile, 50 x 45,5 cm



Duo
2021, acrylique sur toile, 121 x 85 cm



Usine désaffectée
2021, acrylique et posca sur toile, 98 x 68 cm

Paysage fantastique

Ce paysage fantastique est dans la continuité de ma recherche d'un monde idéal : entre terre, mer et ciel ou ciel, mer et terre le tableau se regarde aussi à l'envers à la manière de certains tableaux de Bazelitz, l'important est le souffle qui nous fait être dans ce monde.



Paysage fantastique

2022, acrylique sur toile, 120 x 100 cm



Cerf onirique
2022, acrylique sur toile, 55 x 40 cm



Souche

2023, céramique émaillée, 15 x 15 x 15 cm

Terre et mer

Les paysages, qu'ils soient forestiers ou maritimes, laissent l'imagination se débrider. Du noir surgissent des couleurs et des monstres: couleurs acides d'automne pour ces branches et mousse vues à travers une feuille d'arbre et vagues noires géantes qui engloutissent et recouvrent la mer émeraude.

Des formes et des couleurs.



Terre
2022, pastel sur papier , 50 x 65 cm



Mer
2022, pastel sur papier , 50 x 65 cm



Chauve-souris

2022, fusain et encre sur papier, 120 x 80 cm

Transparence superposition

C'est l'action du dessus/ dessous de la photo projetée sur la peinture. Il y a là le secret de la forêt.



Automne

2022, photo, 17 x 21 cm

Curriculum Vitae Nicole Gruyer

69 rue du Montparnasse 75014 Paris
06 71 59 21 63 - nicole.gruyer@ensa-bourges.fr

2023-2024 Ensa Bourges L3

2022-2023 Ensa Bourges L2.

2018-2023 Pratique de la peinture aux Ateliers des Beaux Arts de Paris.

2004-2023 Professeure de danse et danseuse interprète-chorégraphe.

1997-2004 Danseuse interprète-chorégraphe.

1980-1995 Ingénieure informatique à Sema Métra et Sopra Steria et pratique de la danse en amateur.

1976-1980 Maitrise Informatique Paris VI.

1976 Baccalauréat D (Scientifique).